Salut à 1911

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Salut à 1911.

Viens, ô beau jour, parais encore
Malgré ton hivernal manteau ;
Malgré le gel qui te décore,
On sait que dans ta pâle aurore
Ta main découvre l'an nouveau !

Chacun, réjoui, te salue
Le cœur réconforté d'espoir ;
Partout, de la terre à la nue,
Les voix chantent ta bienvenue
Et les hommes voudraient savoir,

Si tu sèmeras, généreuse,
Du baume aux vaincus, aux blessés,
Et si de ta traîne soyeuse
Tu laisseras, ô voyageuse,
Tomber tes dons à flots pressés !

Car il en est tant dans l'arène
Qui, succombant dès le matin,
Vont courbatus, traînant leur chaîne,
Sans espoir de reprendre haleine,
Chassés par l'aveugle destin !

Oh oui ! Pour l'isolé qui pleure
Un peu d'amour, Fille du ciel ;
Un peu d'espoir en la demeure
Où tinte triste et morne l'heure,
Où la coupe est toute de fiel !...

* * *

Abîme de miséricorde,
Dieu qui sondes les reins, les cœurs
Au plus beau des pays accorde
La foi qui prie et la concorde,
Que forment les saintes ardeurs !

Fais aussi que notre jeunesse,
Eprise de Noble et de Beau,
Vers le bien marche sans faiblesse
Et qu'elle prouve ton adresse
Pour l'honneur vierge du drapeau...

A la vieillesse qui chemine
Le sentier final du tombeau,
De ses derniers soirs élimine
Ce qui rend l'humeur plus chagrine,
Ce qui rend plus lourd le fardeau!

A celui qui durement peine
Moulant les futurs citoyens,
Qui jette chaque jour la graine
Et qui prépare ton domaine :
Mon Dieu! répands sur lui tes biens!

A tous infuse l'espérance;
Que les yeux levés vers ton ciel,
Dans une chrétienne assurance
Les hommes portent leur souffrance
Ainsi que l'abeille son miel!

Le 17 décembre 1910. J. MICHEL.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Par circulaire du 10 novembre 1910, la Direction de l'Instruction publique du canton du Valais communique à ses instituteurs les réflexions que lui suggère les résultats du dernier exercice scolaire. Nous y trouvons les observations suivantes :

« Nous devons insister sur la nécessité de tenir le *Journal de classe*. MM. les Inspecteurs ont été avisés d'avoir également à le vérifier et à se le faire adresser quand ils le jugent à propos pour s'assurer en tout temps s'il est vraiment tenu à jour. En effet, bien rempli, *le journal de classe* évite des pertes de temps. Si le personnel enseignant a soin de parcourir exactement son horaire, de distribuer le travail de ses élèves de façon rationnelle et intelligente, il obtiendra, avec le même temps de scolarité, un résultat bien plus satisfaisant. »